

**Les civilisations
ancestrales**

L'EGYPTE ANTIQUE



Concentration d'établissements humains le long du Nil

L'**Égypte antique** est une ancienne civilisation d'Afrique du Nord-Est concentrée le long du cours inférieur du Nil, dans ce qui constitue aujourd'hui l'Égypte.

La civilisation de l'Égypte antique prend forme autour de -3150 avec l'unification politique de la Haute-Égypte au sud et de la Basse-Égypte au nord sous le règne du premier roi et se développe sur plus de trois millénaires³. Son histoire est parsemée d'une série de périodes stables politiquement, entrecoupées de plusieurs périodes intermédiaires, plus troublées. L'Égypte antique atteint son apogée sous le Nouvel Empire puis entre dans une période de lent déclin. Le pays subit les assauts répétés de puissances étrangères dans cette période tardive et le règne des pharaons prend officiellement fin en -30 où l'Empire romain conquiert l'Égypte pour en faire une province.



Vue aérienne du Nil près de Louxor

L'Égypte antique est une ancienne civilisation d'Afrique du Nord-Est concentrée le long du cours inférieur du Nil, dans ce qui constitue aujourd'hui l'Égypte.

La civilisation de l'Égypte antique prend forme autour de -3150 avec l'unification politique de la Haute-Égypte au sud et de la Basse-Égypte au nord sous le règne du premier roi et se développe sur plus de trois millénaires³. Son histoire est parsemée d'une série de périodes stables politiquement, entrecoupées de plusieurs périodes intermédiaires, plus troublées. L'Égypte antique atteint son apogée sous le Nouvel Empire puis entre dans une période de lent déclin. Le pays subit les assauts répétés de puissances étrangères dans cette période tardive et le règne des pharaons prend officiellement fin en -30 où l'Empire romain conquiert l'Égypte pour en faire une province.



Au début de la période thinite, vers -3150, les premiers pharaons dynastiques consolident leur contrôle sur la Basse-Égypte en établissant leur capitale à Memphis et en unifiant la basse et la haute Égypte (le pharaon Namer)

La richesse et le pouvoir grandissant des pharaons au cours de la période thinite se reflètent dans leur mastaba ouvragé et la présence de structures de culte funéraire à Abydos qui servent à célébrer le pharaon divinisé après sa mort

- peuplement le long du Nil et **période prédynastique**. Progressivement se constituent deux royaumes rivaux : le Nord (Basse-Égypte) et le Sud (Haute-Égypte).
- *En -3100*: **L'écriture hiéroglyphique** naît en Égypte.
- *D'environ -3100 à -2650* : **période thinite**. Les rois du sud envahissent le delta du Nil et unifient le pays. Ils fondent la **I^{re} dynastie** et s'établissent à Thinis, près d'Abydos.
- *De -2650 à -2150* : **l'Ancien Empire**, « âge d'or » de l'Égypte. Période très longue (environ 500 ans) où sont posées les bases de la civilisation égyptienne : arts, philosophie, religions, institutions politiques... C'est l'époque où l'on met en œuvre des chantiers gigantesques pour bâtir les premières pyramides.
- *De -2150 à -2060* : **première période intermédiaire** ; contestation de l'autorité royale et soulèvement des gouverneurs de province (nomarques). La crise politique aboutit à une guerre civile entre le nord et le sud. Montouhotep II finit par imposer la dynastie thébaine du sud.



•De -1580 à -1085 : **Nouvel Empire**. Les efforts conjugués de trois rois thébains (Séqénenrê Taâ, Kamosé et Ahmôsis I^{er}) sont nécessaires pour chasser les Hyksôs hors d'Égypte. Le renouveau qui s'ensuit donne lieu à l'apogée de la puissance égyptienne. Son influence s'étend et sa culture rayonne jusqu'aux frontières de la Mésopotamie. Les arts deviennent extrêmement raffinés, les temples de Karnak et Louxor sont agrandis ; naissent ainsi les somptueuses tombes de la vallée des rois, les temples d'Abou Simbel...

•De -1080 à -332 : **Troisième Période Intermédiaire** et **Basse époque**. L'Égypte des pharaons amorce son déclin. Affaibli par des menaces extérieures, le pouvoir est accaparé par quelques princes et prêtres qui se proclament rois. Des Libyens puis des Éthiopiens réussissent temporairement à restaurer un semblant d'ordre qui ne dure pas. Des guerres intestines constantes font plonger le pays dans une semi-anarchie. Dynasties libyennes, koushites, de Saïs... Les Assyriens pillent Thèbes et ses grands temples. L'art, sous influence étrangère, se fait grossier et dégénère. Les Perses occupent le pays. Après une révolte difficile, Nectanébo II est le dernier pharaon autochtone.

De -332 à -30 : la période hellénistique (ou ptolémaïque) commence par la libération du pays par Alexandre le Grand. Celui-ci refoule les Perses, fonde une nouvelle capitale - Alexandrie - en -331

En -48 César occupe la capitale

30 : Octave, neveu de César, est proclamé Empereur à Rome sous le nom d'Auguste. Il fait disparaître le fils de Cléopâtre, Ptolémée XV *Césarion*, dernier héritier légitime du trône. Désormais l'Égypte ne sera plus qu'une province du nouvel Empire romain.

Architecture de l'Égypte antique

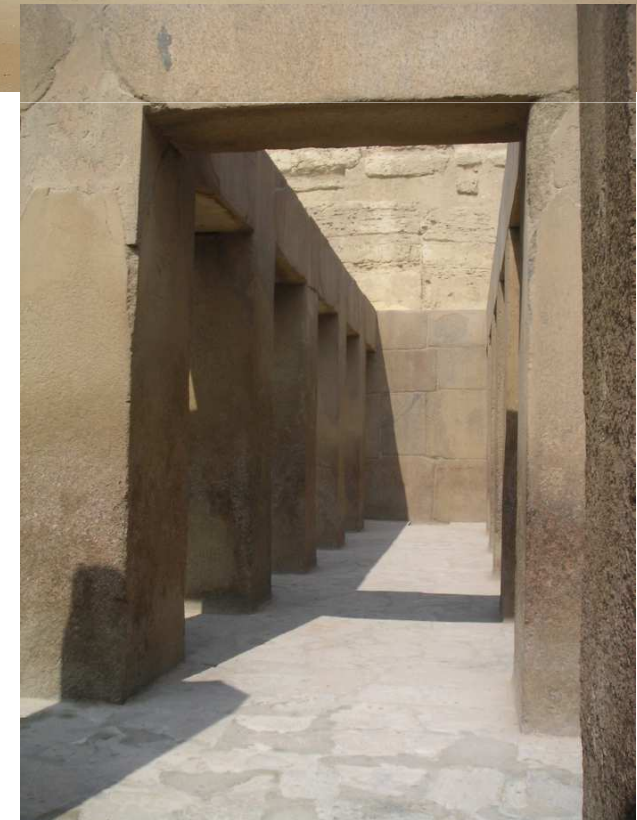
L'**art architectural de l'Égypte antique** désigne les pratiques architecturales qui avaient cours pendant plus de trois millénaires de cette période. Cette durée particulièrement longue invite à considérer non pas une architecture, mais *des* architectures égyptiennes, dont les différences sont à la fois imputables aux évolutions technologiques de cette civilisation et aux aléas historiques multiples. Bien que les vestiges conservés soient à dominante cultuelle et funéraire, les habitations ou constructions utilitaires ont un intérêt architectural certain.

Bien que les influences culturelles et mythologiques soient lisibles dans cette architecture, elle correspond avant tout à des réponses pragmatiques aux problèmes posés par l'environnement, la technique et les matériaux utilisés par les anciens égyptiens. Les connaissances scientifiques des bâtisseurs égyptiens, dans la plupart des cas purement expérimentales, ont permis de construire tout en tenant compte des propriétés réelles ou supposées des matériaux utilisés.

Architecture culturelle

l'organisation générale des temples des premières dynasties. En règle générale, une enceinte rectangulaire est percée de portes à l'extrémité d'un de ses côtés, par lesquelles on accède au complexe. Cette structure est bien visible à Saqqarah, au complexe de Djéser.

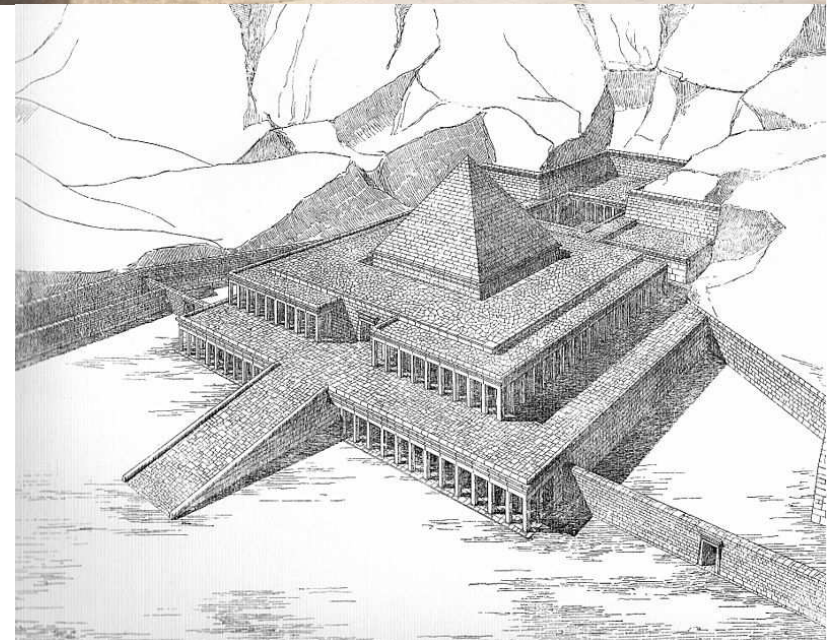
Une fois le principe de la pyramide adopté par les souverains égyptiens comme monument funéraire, les techniques de construction se modifient et les Égyptiens de l'époque apprennent alors à manier de plus gros volumes. Si ces volumes se retrouvent très bien dans les dalles des chambres de décharge de la pyramide de Khéops, mais également dans les voûtes de soutien des pyramides à texte, ils n'y sont pas moins présents dans les temples proprement dits. Ainsi, les temples bas et haut de la pyramide de Khéphren sont-ils faits d'énormes monolithes en guise de piliers.



Le Moyen empire

Comme l'art de l'époque, la construction du Moyen Empire atteint des sommets. Sous Sésostris I^{er}, le temple rend une forme plus rigoureuse, marquée par la symétrie par rapport à l'axe principal de l'édifice. La chapelle blanche est sans doute l'exemple absolu de l'architecture cultuelle de l'époque, grâce à la finesse de sa décoration et de son architecture. L'époque n'en est pas moins ouverte à de nouvelles formes, comme le complexe mortuaire de Montouhotep II à Deir el-Bahari qui voit l'apparition des colonnades et du plan incliné, ainsi que la création des premiers spéos. Globalement, les portiques se généralisent puisqu'on en retrouve d'une part à Deir el-Bahari, mais également à Karnak.

C'est également pendant cette période que le temple de Karnak prend de l'importance puisqu'on y retrouve de nombreuses constructions, notamment les fondements du temple actuel, préparant ainsi le terrain aux souverains du Nouvel Empire qui feront de Karnak leur principal lieu de travaux.

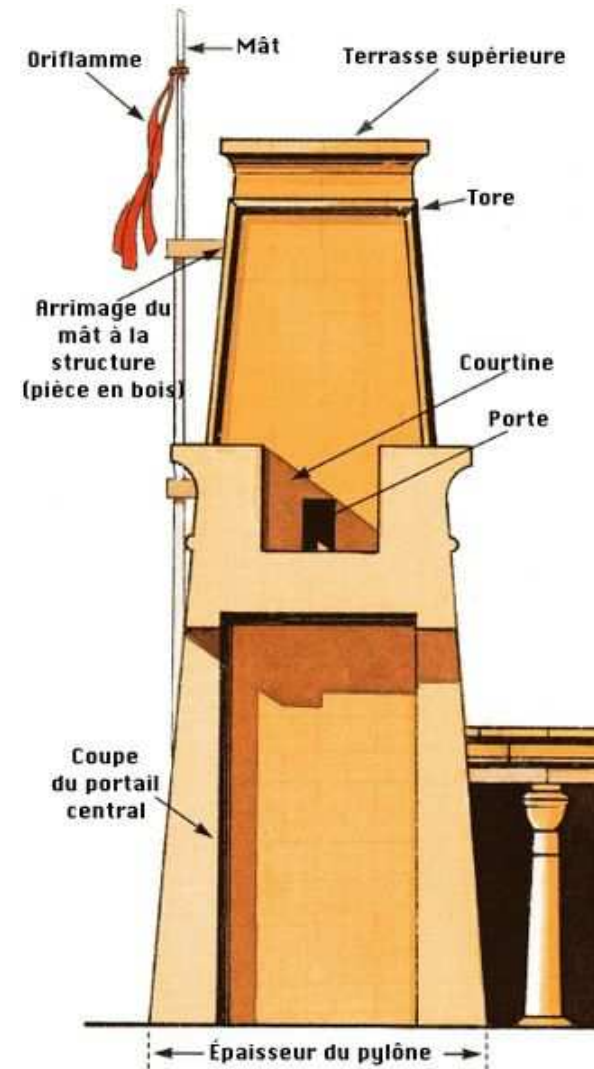


Le Nouvel Empire

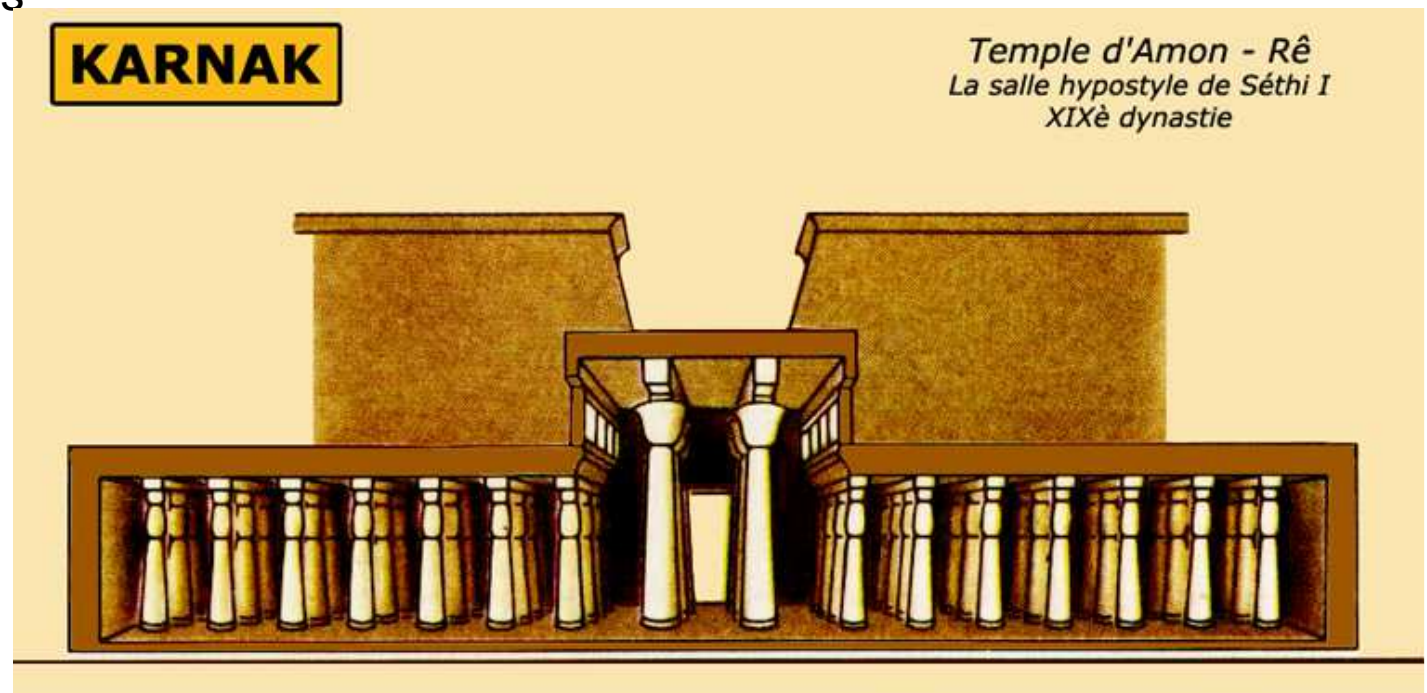
Étant une période de prospérité, le Nouvel Empire permet aux souverains de se consacrer à la construction de temples et de monuments. Le chantier de prédilection de ces souverains est sans aucun doute Karnak, qui sera agrandi durant presque toute cette période. D'un point de vue architectural, on assiste à l'élaboration du temple type comprenant :

un pylône, déjà utilisé dans les complexes funéraires de l'Ancien Empire, dont la façade est ornée d'oriflammes et précédée ou non par : une paire d'obélisques et un dromos

Un **pylône** (terme issu du grec « pulon », signifiant *portail*) est une construction monumentale formée de deux tours à base rectangulaire surmontées d'un linteau, entourant une porte d'entrée dans les temples égyptiens. À l'extérieur, des renforcements permettaient de planter d'immenses mâts à l'extrémité desquels flottaient des oriflammes, annonçant de loin la présence de la maison divine.

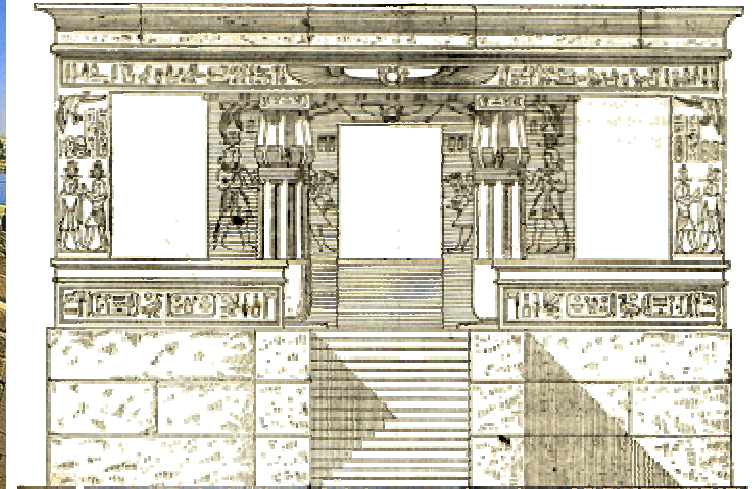


- une cour péristyle : est une galerie de colonnes faisant le tour extérieur ou intérieur d'un édifice, en dehors de son mur d'enceinte
- une salle hypostyle : est un espace fermé dont le plafond est soutenu par des colonnes.
- un reposoir de la barque : **chapelle-reposoir** est un édifice cultuel situés à l'intérieur du naos ou placés le long des voies processionnelle
- un sanctuaire ou Naos
- des dépendances, à savoir :
 - entrepôts
 - habitations des prêtres
 - greniers, etc.





La façade de la salle hypostyle : Temple de Kalabcha

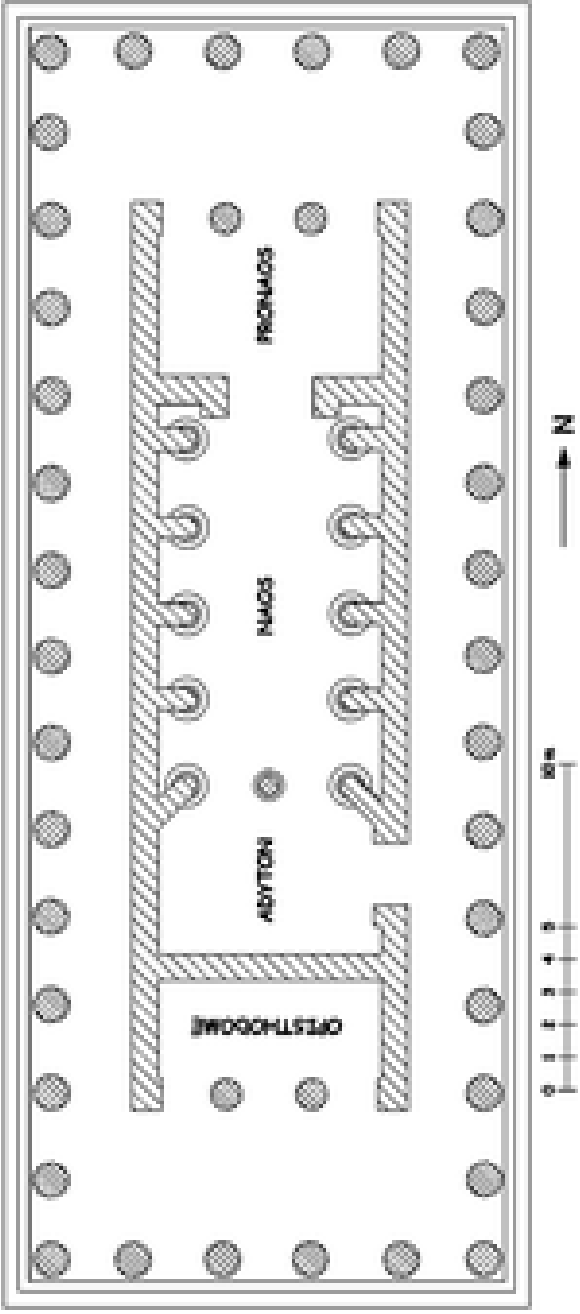
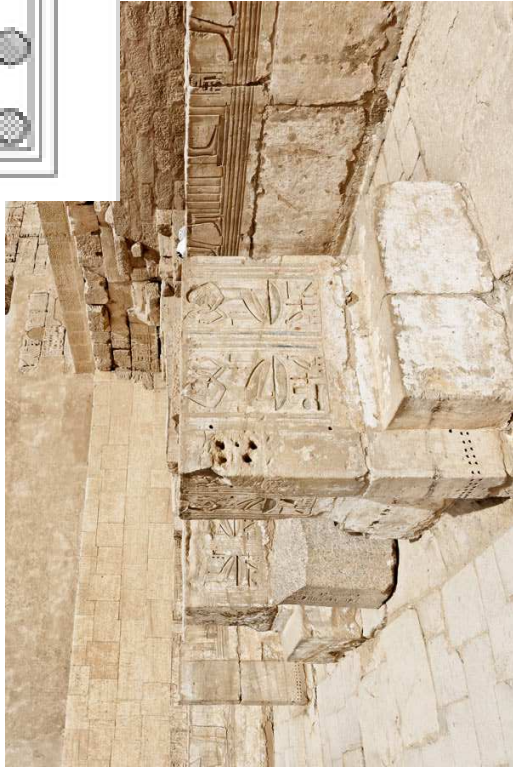


**Temple périptère d'Aménophis III.
Eléphantine**



Pylône du temple d'Horus à Edfou





Architecture funéraire

I. La tombe prédynastique :

La **période prédynastique** égyptienne est la période qui précéda l'unification du pays et la centralisation des pouvoirs aux mains des Pharaons. Elle s'étend approximativement entre -5000 et -3000.

Cette époque est divisée en trois époques distinctes :

L'époque badarienne (-5000 à -4000)

L'époque amratienne (-4000 à -3500)

L'époque gerzéenne (-3500 à -3000)

On trouve aujourd'hui, deux sites archéologiques:
Badari et Nagada

Ces sites se caractérisent par un ensemble de nécropoles

L'inhumation était alors pratiquée dans une fosse circulaire, ovale ou rectangulaire creusée dans le sable. Le corps est déposé en position fœtale, la tête au sud, le visage vers l'ouest. Il semble que le corps n'ait pas été momifié à cette époque, mais que le sable ait agi naturellement dans ce sens.



***Tombe découverte à Hiéraconpolis
contenant des poteries badariennes
(British Museum - Londres)***

II. Le mastaba

Le **mastaba** est un édifice funéraire servant de sépulture aux pharaons des deux premières dynasties, ainsi qu'aux hauts dignitaires, de l'époque archaïque au Moyen Empire égyptien.

Le mastaba montre l'évolution des croyances funéraires puisque la momie est maintenant protégée par une structure de briques dans un premier temps, puis de pierres. La tombe, qu'elle soit royale ou civile, évolue vers une forme architecturale plus développée. on ne creuse plus uniquement, mais on construit également une structure en pierre au-dessus du caveau funéraire.

C'est un bâtiment quadrangulaire aux pentes légèrement inclinées et au toit plat. À l'intérieur du mastaba sont construites de nombreuses pièces à vocations différentes. Cependant, la partie la plus importante est le serdab où était placée une statue du Ka (Statue du mort) et qui ne communiquait avec le reste du mastaba que par deux trous creusés dans un mur.

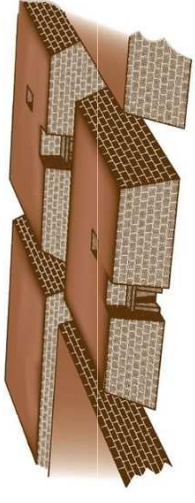
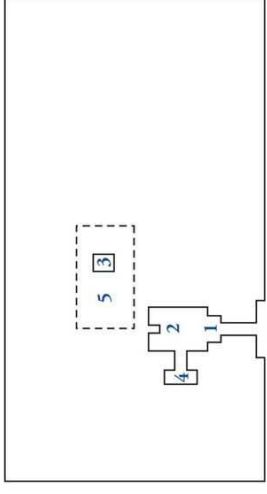
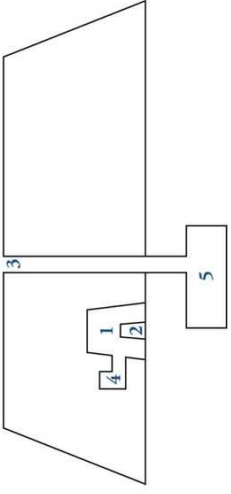
L'accès au caveau s'effectue par un puits creusé dans le toit qui descend en profondeur jusqu'au caveau funéraire, creusé dans la roche.



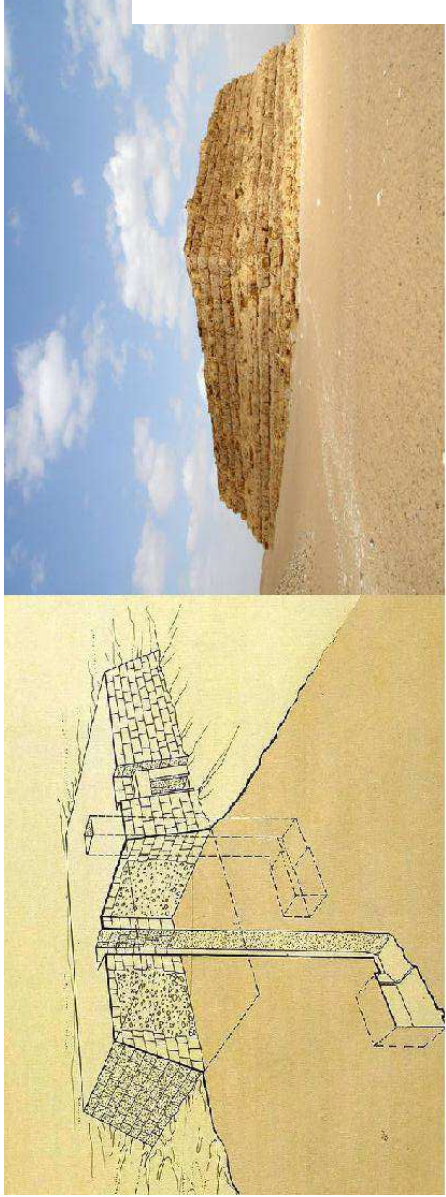
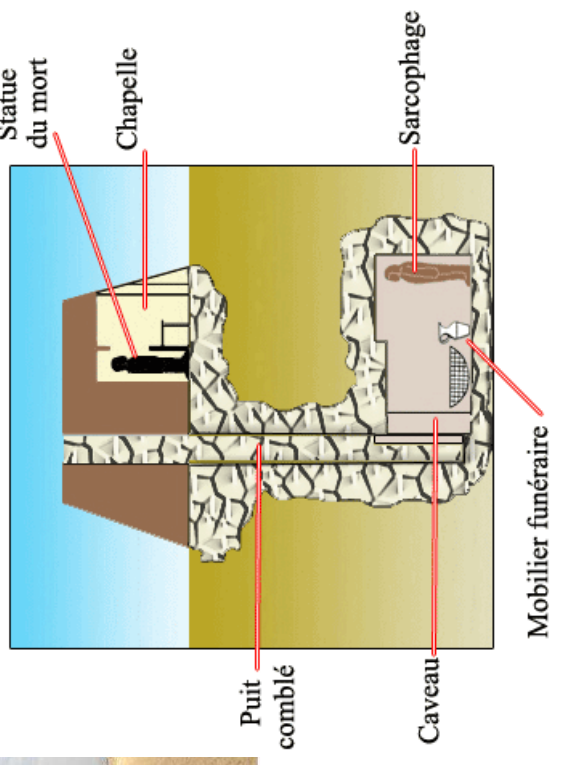
Le mastaba de Khoufoukhaf I^{er}, fils et prêtre de Khéops - Gizeh



1. Chapel
2. False door
3. Shaft into burial chamber
4. Sarcophagus (chamber for statue of deceased)
5. Burial chamber



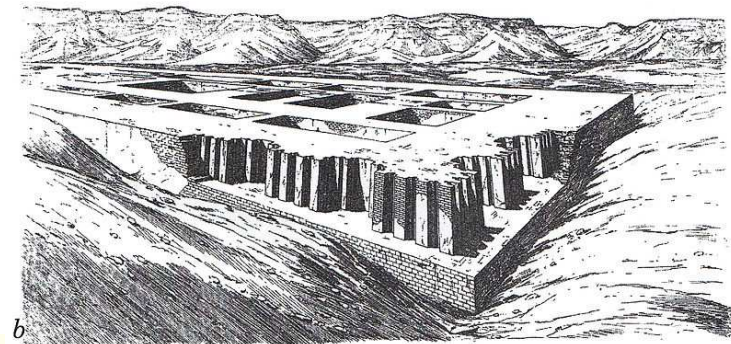
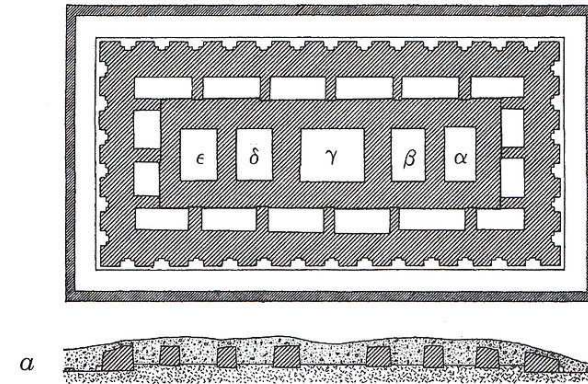
Mastaba



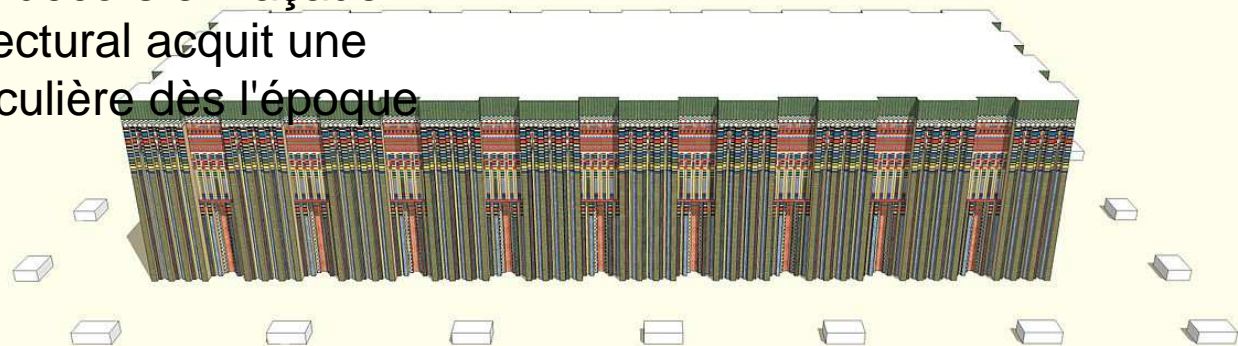
Les grands mastabas à redans

les sites tels que Giza, Héliouân, Abou Raw
 <<<< < <<<<<<<<<<<<<<<<<<<, Tarkhan et surtout
 Saqqarah on révélé des édifices funéraires dont la
 richesse architecturale surpasse bien souvent celle
 des tombes
 de Haute-Égypte. Ces monuments sont des mastabas à
 redans (ou encore mastabas à niches, ou mastabas
 décorés en façade de palais)

Un soin tout particulier a été accordé à la décoration de leurs superstructures. De dimensions imposantes, ceux-ci étaient parés, sous la I^{re} dynastie, de riches décors en façade de palais. Cet élément architectural acquit une valeur symbolique toute particulière dès l'époque pré-dynastique



Tombe de Nagada (règne de Aha)

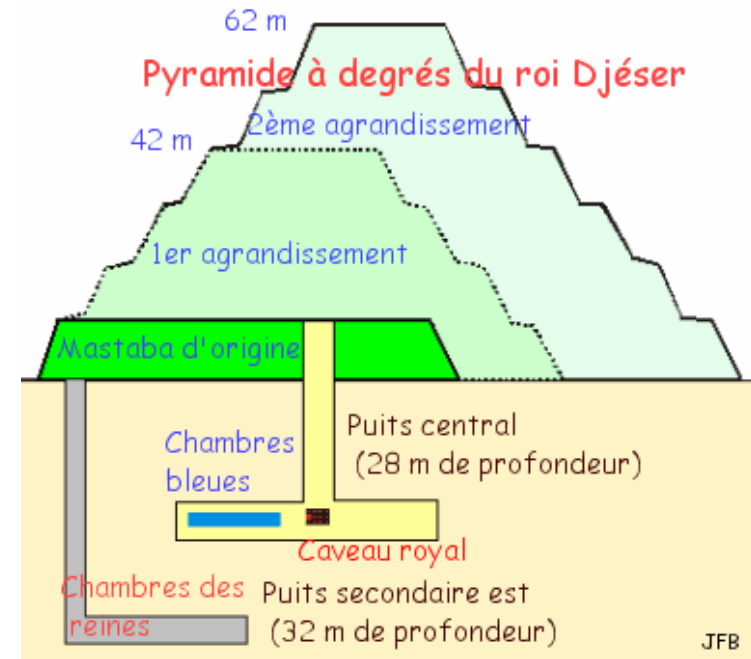


III. La pyramide

A- Pyramide à degrés

Avec les débuts de la III^e dynastie (vers -2700 à -2600), **les mastabas sont devenus des pyramides à degrés, constituées de plusieurs étages successifs ayant la forme globale d'un escalier gigantesque s'élevant vers le ciel**. La première et la plus célèbre de ces pyramides à degrés est la pyramide de Djéser à Saqqarah, dont l'architecte était Imhotep. Celui-ci voulut ériger une pyramide à degrés s'élevant, tel un *escalier gigantesque*, vers le ciel afin de symboliser l'ascension du défunt du « monde souterrain » vers les « Cieux ».

Les égyptologues pensent que cette pyramide fut construite en plusieurs étapes : tout d'abord, un mastaba classique comme celui de tous les pharaons de cette époque ; puis agrandissement de ce mastaba pour atteindre la taille actuelle de la base carrée de la pyramide ; enfin, superposition de plusieurs mastabas (quatre étages puis six étages) de plus en plus petits.



B- Pyramide rhomboïdale

L'étape suivante de l'évolution des pyramides à degrés fut l'édification par le roi Snéfrou d'une pyramide dite **rhomboïdale** sur le site de Daschour. La **pyramide rhomboïdale** est un intermédiaire entre les pyramides à degrés et **les pyramides à faces lisses**. La pyramide rhomboïdale est une pyramide dont les faces lisses constituent une pente par morceaux dont l'inclinaison est différente. Le fait que la pente n'est pas uniforme

tout au long de la pyramide, mais rhomboïdal provient de ce que les architectes à l'origine de cette pyramide pensaient que la pente initiale était trop prononcée et fragilisait la construction ; ils la transformèrent donc suivant la forme décrite précédemment.

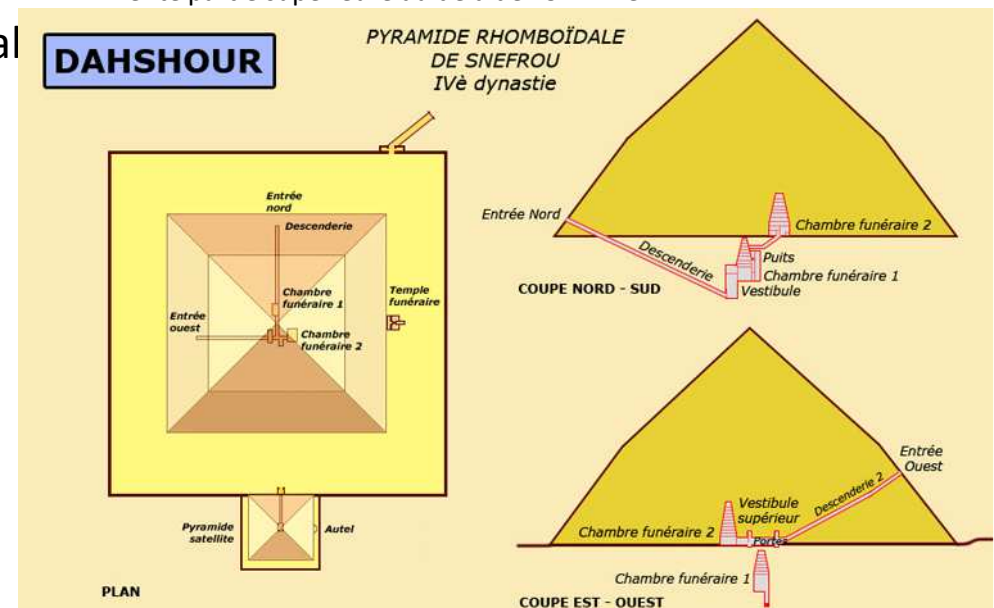


La Pyramide rhomboïdale de Dahshour

Hauteur : 101,15 m

Base : 188 m / Pente partie inférieure jusqu'à 49.07 m : 54° 27' 44"

Pente partie supérieure au delà de 49 m : 43° 22'



C-pyramides à faces lisses

La Pyramide à faces lisses, ou pyramide à pente droite, est l'ultime version de l'évolution architecturale des pyramides. De nombreuses pyramides lisses sont en réalité des pyramides à degrés que les ouvriers ont masquées en rajoutant le parement extérieur. Les plus connues sont celles de Meïdoun, Guizèh, Dahshour, Abousir. On considère les pyramides à faces lisses comme une évolution technique marquante dans l'architecture de l'Égypte ancienne.



Pyramide de Khoufou à Guizèh

Les pyramides de Guizèh qui atteindront la perfection dans l'art de cette construction. La pyramide à pente droite (pyramide à quatre parois droites) était recouverte de calcaire très fin leur donnant un aspect lisse. La plus connue étant bien sur celle du Roi Khoufou (ou Khéops, 2551-2528, IV^e dynastie) atteignait 146,59 m. de hauteur (actuellement 138 mètres) pour une base de 230,45 m. et une pente de $51^{\circ} 50'$. Lui suivra celle de Khafrê (ou Khéphren, 2518-2492, IV^e dynastie) avec une pente de 53° pour une hauteur de 143,50 m. et une base de plus de 215 m.

La conception architecturale

1- L'infrastructure

Véritable sanctuaire abritant la relique momifiée de Pharaon, les infrastructures des pyramides étaient les parties du complexe pyramidal qui recevaient l'architecture la plus soignée, les matériaux les plus résistants et les plus riches, les dispositifs de protection les plus aboutis.

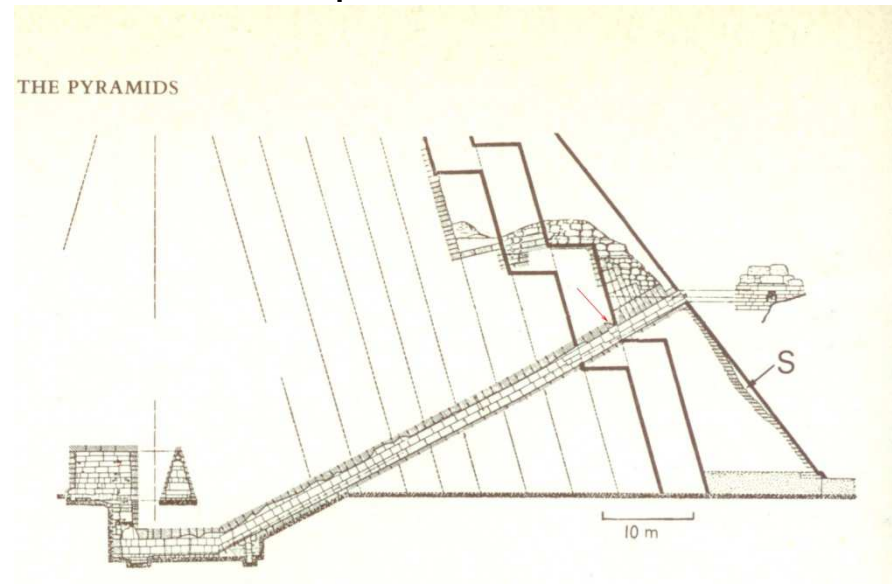
A la fin de la III^e dynastie, les infrastructures répondront alors à trois principes essentiels dans la conception funéraire des anciens Égyptiens.

- L'un symbolique et mythologique, par l'orientation du couloir d'accès (pointant les étoiles du nord associées à Osiris) et de la chambre funéraire (orientée est-ouest suivant la course du dieu soleil Rê),

- l'autre technique, selon le choix des architectes de placer le caveau en dessous du monument pyramidal ou en son sein,

- enfin le dernier est évidemment

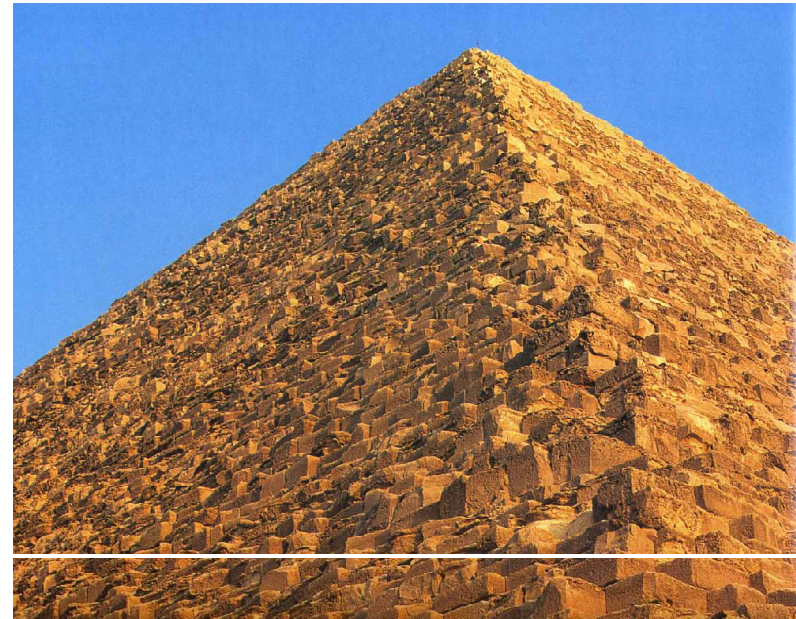
- lié à la protection de cette ultime demeure du souverain inhumé avec tous ses biens nécessaires à sa survie dans l'au-delà.



2- La super structure

Elle est réalisée avec des assises régulières maçonnées et superposées horizontalement, dont les blocs voient leur taille se réduire à mesure que le monument se dressait. Il est postulé que ce choix architectonique est lié à la présence des chambres funéraires au sein même du monument.

Avec la IV^e dynastie, la taille des pierres reste néanmoins cyclopéenne (appareil de bloc de pierre irrégulier) avec un poids dépassant le plus souvent les deux tonnes, ce qui force l'admiration pour les techniques de l'époque.

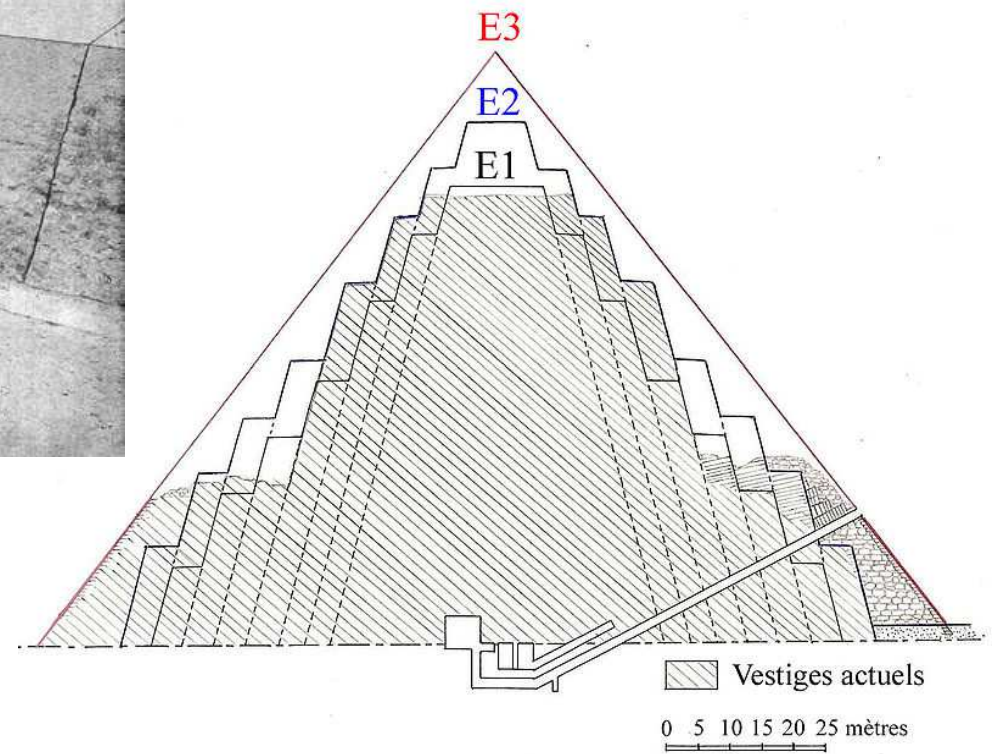


Le chantier débutait par le creusement d'une vaste excavation afin de contenir le dispositif désormais souterrain abritant le caveau royal recouvert et protégé par un dispositif de couverture de dalles monolithiques disposées en chevrons -puis le noyau de la pyramide était conçu comme une pyramide à plusieurs degrés qui s'élevait par dessus cet ensemble souterrain. La chaussée qui montait de la vallée vers le chantier de la pyramide devait servir alors de voie de halage pratique pour les matériaux de construction, tandis que des rampes secondaires étaient placées sur les faces du noyau de la pyramide, afin de poursuivre son édification.

-Enfin des assises régulières de blocs de calcaire parachevaient le tout en une pyramide à faces lisses dont le parement de calcaire fin de Tourah assurait la cohérence de l'édifice, lui conférant la stabilité nécessaire et son aspect géométrique final, dont le pyramidion terminal était probablement sculpté dans un matériau différent, tel le granite par exemple. Cette pierre polie et recouverte d'une feuille d'or étincelait sous le soleil du désert et ainsi signalait chaque monument funéraire à l'horizon occidental de la vallée.

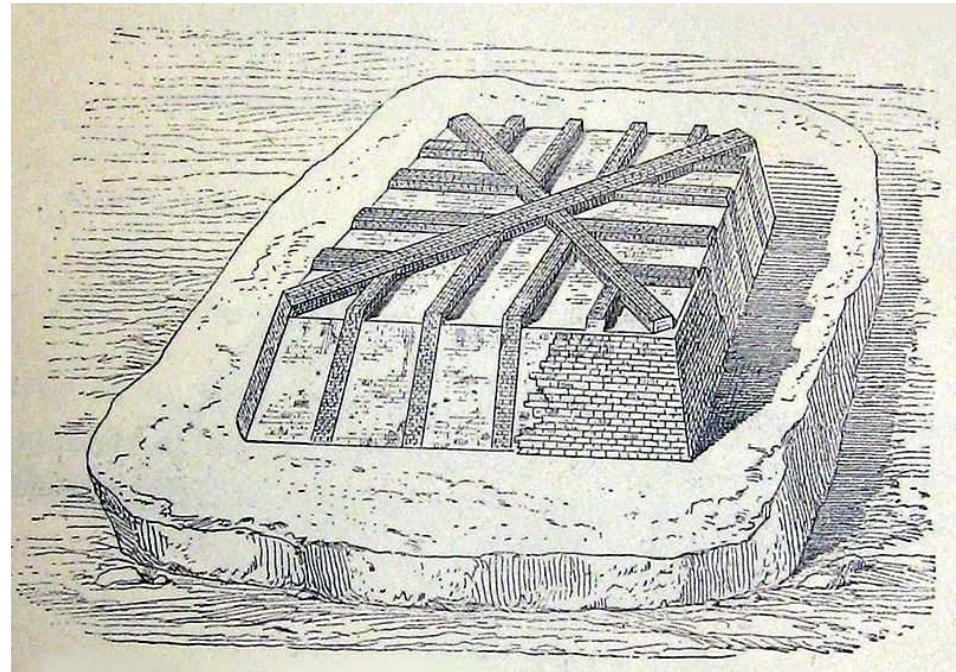


Blocs de parement de la pyramide de Khéops



Cette conception de la pyramide n'évoluera guère au cours de toute la fin de l'Ancien Empire et c'est seulement avec la XII^e dynastie que la superstructure de l'édifice subira à nouveau une nouvelle révolution technique. Ces monuments seront alors bâtis selon une nouvelle méthode de construction dont l'architecture, est plus pauvre en qualité des matériaux, mais offre une résistance étonnante aux assauts du temps. En effet si le massif de la pyramide est désormais construit en brique crue, il comporte pour la première fois une armature de murs croisés de manière à répartir les charges. Les interstices laissés entre ces murs étaient comblés par un blocage constitué de débris divers renforcé par des assises horizontales de millions de briques crues recouvertes d'un parement de calcaire fin de Tourah

Maçonnerie armée de la pyramide de Sésostris II



Évolution générale de la distribution interne

-le dispositif souterrain se retrouve d'abord dans les pyramides à degrés. Une galerie creusée dans le sol menait directement à la salle du sarcophage creusée au fond d'une grande fosse située en dessous de la pyramide. Ce dispositif était comblé selon diverses méthodes, une fois les cérémonies de l'enterrement achevées afin d'en rendre l'accès impossible.

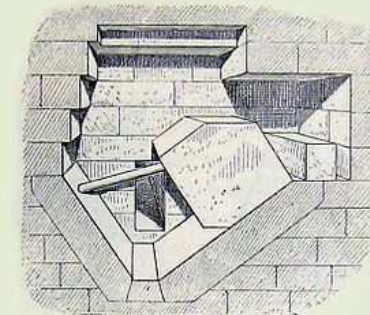
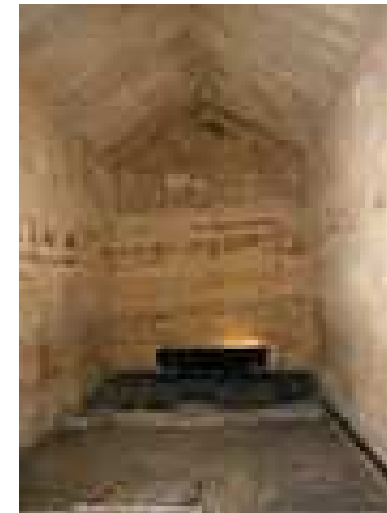
-C'est avec la pyramide de Meïdoun que pour la première fois le caveau royal est placé au cœur du massif de la pyramide, pour pallier aux poussées créés par les vides laissés pour en permettre l'accès au moment des funérailles du roi, les architectes élaborent un système de décharge très poussé, à la fois en inventant la voûte en encorbellement protégeant la salle du sarcophage, mais également en doublant les couloirs et salles d'un même dispositif superposé, assurant ainsi une protection efficace à l'ensemble



- avec Djédefrê à Abou Rawash, une solution radicalement différente est employée, les architectes préférant assurer l'intégrité du caveau par un nouveau type de dispositif souterrain protégé par une voûte en chevrons dont l'invention récente apparut sans doute comme le système le plus sûr. Une grande fosse, à laquelle on accédait par une descenderie, était creusée à ciel ouvert. Une fois le sarcophage installé au fond de cette fosse, on bâtissait les murs en granite de la chambre funéraire, de ses annexes et des corridors y menant. L'ensemble achevé, le reste de la fosse était comblé jusqu'à la surface de blocs de calcaire formant le noyau de la pyramide qui s'élevait par-dessus.

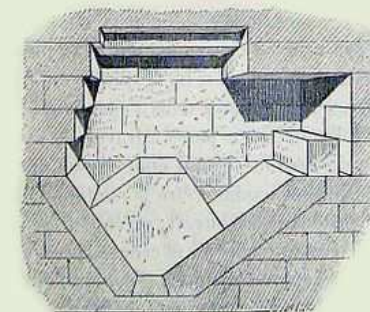
Le schéma sera presque identique à chaque fois. Une descenderie aménagée dans le sol de la face nord de la pyramide accède à un premier corridor dont le parcours est barré par une chambre des herses, puis mène droit à une antichambre qui distribue à l'est des magasins et à l'ouest le caveau funéraire.

Avec le Moyen Empire le système se perfectionnera, notamment avec la mise au point d'une protection du caveau réputée inviolable, en plaçant l'accès aux appartements funéraires sur d'autres faces de la pyramide et en développant le système de fermeture des couloirs par des herses ainsi que celui du sarcophage.



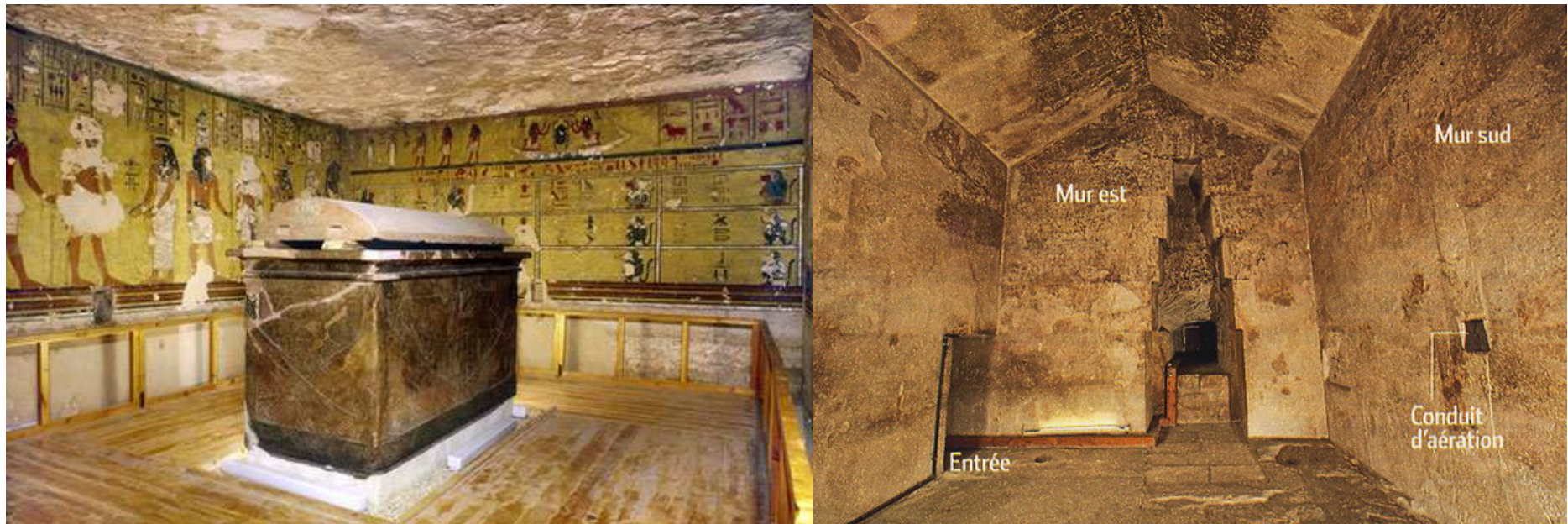
Système de fermeture avec herse
Position relevée et abattue

(d'après Perring)



La chambre funéraire

La chambre funéraire représente la dernière demeure du souverain devenu un nouveau dieu, adoré à l'égal des cinq divinités principales du royaume dans son temple accolé à la pyramide. Objectif ultime de l'édification de tout le complexe pyramidal elle verra son plan se fixer et ses dimensions évoluer à dater de la IV^e dynastie et l'invention des pyramides à faces lisses. De plus c'est elle qui reçoit l'architecture la plus soignée, les matériaux les plus nobles de l'ensemble pyramidal.

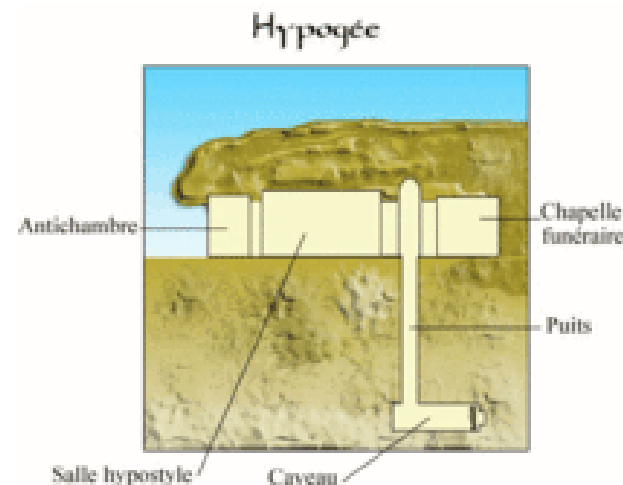


Les tombes royales de la vallée des rois: **LES HYPOGÉES**

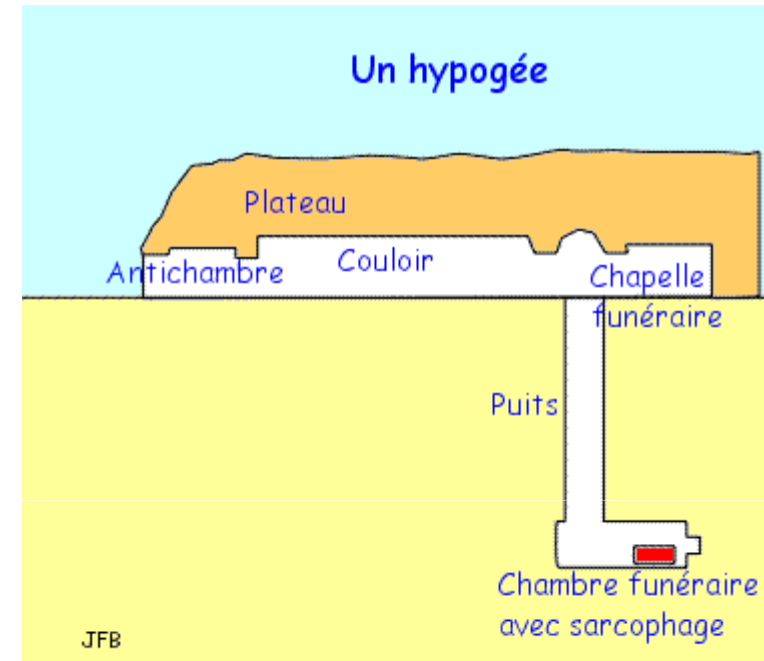
Alors que le pouvoir se déplace de Memphis vers Thèbes, les pharaons décident de faire creuser, et non plus bâtir, leur tombe dans la vallée des rois à l'abri sous la pyramide naturelle que dessine la montagne thébaine, et de séparer la tombe du complexe de culte funéraire.

Le plan de base des hypogées est simple, il comprend :
un long couloir entrecoupé d'escalier/ une salle avec puits rituel/ un vestibule
une descenderie/ une chambre funéraire
des annexes réparties autour de différentes pièces.
Néanmoins, ce plan n'est pas figé et autorise des modifications

Ce changement peut s'expliquer par le fait que les pyramides, trop repérables, avaient été rapidement pillées. Ainsi, les tombeaux, gardés et cachés dans la montagne thébaine, à 200 mètres sous terre, devaient être à l'abri des pillards et des crues du Nil.



Creusés dans le calcaire jusqu'à 200 m de profondeur, les hypogées sont d'un plan assez simple : la porte d'entrée (murée après les funérailles) s'ouvre sur un couloir qui descend en pente douce pour atteindre une antichambre donnant sur des salles plus ou moins nombreuses. La salle funéraire contient le sarcophage qui est déposé dans un renfoncement du sol. Dans les pièces annexes on trouve le matériel funéraire (meublier, bijoux, statuettes, vases) et les offrandes. Les parois des murs et le plafond sont richement décorés de fresques aux couleurs vives et d'inscriptions religieuses. La chambre funéraire peut aussi être aménagée au fond d'un puits (schéma ci-contre) comme dans le mastaba. Mais le puits est le plus souvent vide, il permet de recueillir les eaux en cas d'inondation, il peut aussi être une fausse piste pour les éventuels voleurs?

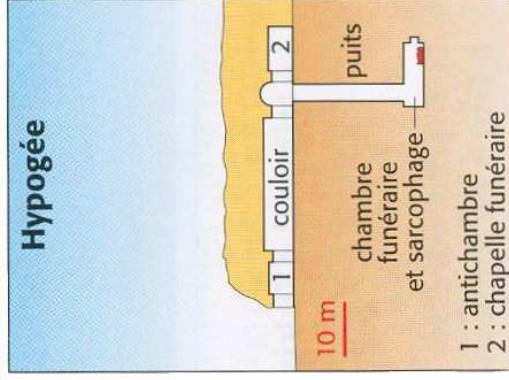
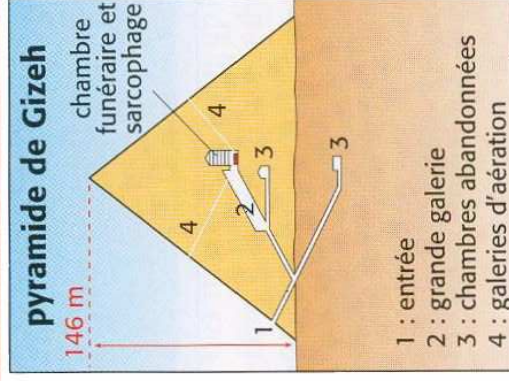
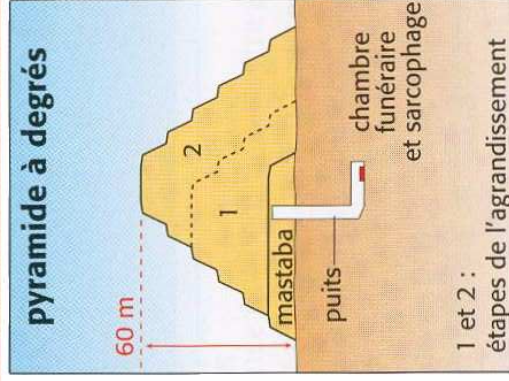
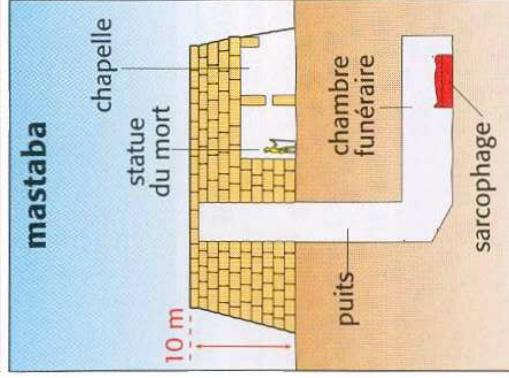


Du mastaba à l'hypogée : l'évolution des tombeaux royaux sous l'Égypte antique

- 3000

- 2600

- 332



1 : antichambre
2 : chapelle funéraire

1 : entrée
2 : grande galerie
3 : chambres abandonnées
4 : galeries d'aération

1 et 2 :
étapes de l'agrandissement